

Registres du Consistoire de Genève au temps de Calvin. Tome V (20 février 1550-5 février 1551) (Travaux d'Humaniste et Renaissance, n° CDLXVIII). Publiés par *Isabella M. Watt et Thomas A. Lambert, sous la direction de Robert M. Kingdon, avec la collaboration de Wallace McDonald*. Genève: Droz, 2010, 371 p.

Ce volume est le dernier de la série des Registres du Consistoire de Genève au temps de Calvin publié sous la direction de Robert M. Kingdon : initiateur de cette ambitieuse entreprise il y a plus d'une dizaine d'années, Robert M. Kingdon nous a en effet quitté au mois de décembre 2010. Avec la parution du cinquième volume, la série couvre désormais à peu près dix ans de la vie genevoise au XVI^e siècle, de l'année 1541, qui voit l'adoption des ordonnances ecclésiastiques, jusqu'en 1551. La période correspond à une progressive montée en puissance de l'institution disciplinaire. Alors que durant les premières années, la conformité religieuse est au centre de son attention, l'éventail des conduites soumises à sa correction s'élargit petit à petit. De plus, le dispositif de surveillance connaît au fil des ans des améliorations. L'année 1550 voit par exemple la mise en place des visites domestiques qui introduisent l'activité de supervision des croyances et des comportements jusqu'au cœur des foyers. Ces perfectionnements contribuent à resserrer la supervision dont la population genevoise fait l'objet. L'édition des procès-verbaux du Consistoire pour l'année 1550 témoigne de ce mouvement : le nombre d'affaires traitées y est en effet plus important que durant les années précédentes et ce cinquième tome est par conséquent plus volumineux que les précédents. L'appareil critique y est par ailleurs toujours aussi impressionnant : plus de 2000 notes contribuent à éclairer les affaires qui interviennent au fil des séances consistoriales. Ce ne sont donc pas seulement les registres de l'institution disciplinaire qui sont ainsi transcrits et rendus accessibles aux historiens ; par le biais de l'appareil critique, c'est un vaste corpus de documents émanant en particulier des registres judiciaires, publics ou encore notariés qui est ainsi porté à leur connaissance. L'annotation repose désormais sur une banque de données biographiques réunissant plus de 10'000 entrées : une partie importante des hommes et des femmes qui ont vécu à Genève durant cette période y est répertoriée. A elle seule, cette banque de donnée peut constituer un intéressant instrument de recherche. Le volume est complété par un glossaire qui comprend des renvois aux pages concernées, de sorte que, comme les précédentes, cette édition peut également servir d'instrument aux linguistes. Deux index qui figuraient également dans le volume précédent permettent une lecture ciblée : au traditionnel index des noms de personnes et de lieu s'ajoute un précieux index thématique qui signale que ces registres consistoriaux peuvent aussi servir de sources à une grande variété de thèmes, de l'histoire de la médecine, à celle de l'alimentation, en passant par celle du vêtement ou de la nuit. Les éditeurs introduisent également une

innovation dans ce cinquième volume puisqu'ils ajoutent un index des métiers grâce auquel il est possible de repérer les représentants des différentes professions convoqués devant l'instance disciplinaire. Avec l'ensemble de ces instruments, la série des registres du Consistoire de Genève constitue une véritable encyclopédie de l'histoire genevoise au XVI^e siècle. Il serait très regrettable qu'après le décès de Robert Kingdon cet immense travail reste en quelque sorte en suspend et ne se poursuive pas, au moins, jusqu'à la mort de Calvin.